

-Tion
déposi-
-com
-m

la terrasse – février 2019



la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini



N°274
mars 2019
» Abonnez-vous
» Téléchargez le PDF

THÉÂTRE DANSE JAZZ/MUSIQUES CLASSIQUE/OPÉRA AVIGNON EN SCÈNES HORS-SÉRIES FOCUS ARCHIVES AGENDA Q

6-12 AVRIL BONLIEU-ANNECY.COM



MADE IN ANNECY

OPENING NIGHT • CRÉATION THÉÂTRE
JOHN CASSAVETES • CYRIL TESTE

ISABELLE ADJANI • MORGAN LLOYD SICARD • FRÉDÉRIC PIERROT • ZOÉ ADJANI

DANSE - AGENDA

Tiondeposicom de Marc Lacourt



CHORÉGRAPHIE MARC LACOURT

Publié le 28 février 2019 - N° 274

PARTAGER SUR

- FACEBOOK
- TWITTER
- LINKEDIN
- MAIL
- INTÉGRER

Il était une fois... Avec Marc Lacourt, les histoires les plus simples ou les plus connues sont de joyeux prétextes à en inventer d'autres !

Le danseur et chorégraphe Marc Lacourt tourne son solo depuis 2015, et il n'est pas près de s'arrêter, tant le spectacle est un enchantement pour petits et grands ! Avec une volonté affichée de nous raconter une histoire, le voilà qui s'embarque dans un monde où tout se mêle, où tout se transforme, où les personnages se bousculent, où les objets apparaissent, se perdent et se retrouvent. La scène devient un invraisemblable bric-à-brac, à l'image du titre de la pièce – variante de « Décomposition » –, qui est autant un puzzle qu'une énigme dont il faut retrouver le (bon) sens. En véritable fétichiste de la perruque, il fait de sa présence le support de fantasmagories accueillant le récit sous toutes ses formes, que son grand bricolage renverse et détourne. Tenu en haleine, mis à contribution, le public se laisse balader et fait galoper son imaginaire, jusqu'à l'ultime résolution.

N.Yokel

LES PLUS LUS

- DANSE - AGENDA
Don Quijote de Goyo
Montero par Les
Ballets de Monte-
Carlo 1
- DANSE - GROS PLAN
Les Rencontres
Essonne Danse,
édition 2019 2
- DANSE - AGENDA
Le Ballet de Boston à
Paris avec une œuvre
de référence signée
Jifí Kylián, Wings of 3

-Tion
-déposi
-com
-m

parisart – mars 2019

DANSE | SPECTACLE

Tiondeposicom

22 Mar - 23 Mar 2019

📍 ATELIER DE PARIS / CDCN

👤 MARC LACOURT

Pièce jeune public (dès cinq ans), *Tiondeposicom* du chorégraphe Marc Lacourt prend les traits d'un joyeux bazar bigarré. Mais attention car, si comme pour le titre, l'assemblage semble n'avoir ni queue ni tête, il se peut pourtant qu'il y ait un sens. Voire même plusieurs.



Marc Lacourt (MA Compagnie), *Tiondeposicom*, 2015. Danse contemporaine. Durée : 45mn. À partir de 5 ans.
© DR.





Une scène un peu foutraque, un danseur incongru : voici *Tiondeposicom* (2015) de Marc Lacourt (MA Compagnie). Le sous-titre à lui seul détend : « Tiondeposicom. Ou le sourire qui scotch sur la bave au loin ». Tout le monde est prévenu : le spectacle ne risque pas de s'enliser dans un sérieux morose. Pièce modulable, accessible dès cinq ans, *Tiondeposicom* promet quelques étonnements. Le titre déjà. Un mot trafiqué pour une pièce sur le rafistolage : un néologisme en forme de carambolage. Mais comme tout bon bricolage, le solo de, et par, le danseur-chorégraphe Marc Lacourt est actif à plusieurs niveaux. S'il est ludique et joyeusement bigarré, accessible aux enfants, il est aussi riche en évocations pour les adultes. Sur scène, des éléments flottent. Carton, ruban adhésif, ficelle, kraft... À l'instar de l'artiste [Thomas Hirschhorn](#), auquel Marc Lacourt se réfère lorsqu'il évoque son travail : il utilise des matériaux qui ne font pas peur.

***Tiondeposicom* de Marc Lacourt (dès 5 ans) : un joyeux bricolage chorégraphique**

Matériaux facilement accessibles, armoire bancale, pot de fleur d'appoint... Partout, *Tiondeposicom* peut advenir. Sous un préau, dans un hangar, sur une scène : l'énergie est dans l'imagination et la force du bricolage, d'assemblage. La perruque aux longues bouclettes blondes ne fait même pas semblant d'être naturelle. Sur la tête de Marc Lacourt, elle fait même plutôt semblant d'être sortie d'un imaginaire collectif solide. Le prince, la princesse, le monstre, le fantôme... Marc Lacourt passe d'un personnage à l'autre, sur une composition sonore bidouillée par lui-même. Mais attention aux bidouillages : ils sont parfois plus sérieux et ingénieux qu'ils n'y paraissent. À la façon de la performance vidéo *Le cours des choses* de Peter Fischli et David Weiss [*Der Lauf der Dinge*, 1987]. Soit un plan séquence suivant une réaction en chaîne, comme un jeu de dominos à la limite du cartoon. Pour un engrenage parfait.

Antidote contre l'ennui : *Tiondeposicom* ou le sourire qui scotch sur la bave au loin

Jouant autant avec les éléments du réel qu'avec les archétypes, Marc Lacourt donne ainsi du fil à retordre à l'imagination. Le titre ? Les syllabes de 'décomposition' redistribuées. Pour une danse composite, où la princesse percute *La Création d'Adam* de Michel-Ange, où le pitre rencontre le *Barbe-Bleue* de Béla Bartók, où, dans le cirque de la scène, se devine l'écho de Diane et Actéon. Ode à l'inventivité, il se peut aussi que certains signes atteignent l'incompréhensible. Cet état de tension où convergent la certitude d'un sens à trouver, et l'incapacité à le saisir. « Avec une danse faite à la fois d'actions prises du quotidien et de mouvements plus abstraits, j'aborde la question de la narration dans la danse. » Hommage à la curiosité et à la fabrication de nouvelles structures à partir d'éléments simples, *Tiondeposicom* soulage de l'ennui. Comme un sourire qui scotch sur la bave au loin.

« La Serpillière de Monsieur Mutt » de Marc Lacourt

Passer le Ponge et la serpillière

Marc Lacourt a imposé sa silhouette caractéristique notamment avec Ambra Senatore. Mais il œuvre aussi pour son compte, ici en solo et en direction du jeune public, pour une pièce récente (2019) plus complexe qu'il n'y paraît.

Il y a d'abord ce physique de grand échalas qui est déjà là pendant que l'on accueille le public ; ce long barbichonnant rouquin et un rien interdit d'être là qui s'impose, et avec lui le silence, en posant son approximative arabesque sur le devant d'un espace scénique de plein pied. La variation qui s'en suit témoigne qu'il ne faudra pas prendre cette apparente maladresse trop à la lettre : le bougre est en caoutchouc et possède quelques ressources.



"La serpillière de Monsieur Mutt" – Marc Lacourt © Stephane Bellocq

Mais pour le moment, cela a donc à peine commencé que les quelques feuilles de papier sur le sol s'animent, s'enfuyant toutes seules... Ceci précède de peu l'entrée d'une serpillière. Et tout ceci est à prendre strictement au pied de la lettre. Donc cette serpillière, mobile voire très mobile, n'en fait qu'à sa tête, légèrement inquiétante cependant tant il est inhabituel de se voir pousser du pli par une entreprenante wassingue (c'est la serpillière du Nord, la pièce a été créée à l'Échangeur, CDCN des Hauts de France).

Le danseur peut tenter de la toréer, elle esquive et un discret fond musical suggère, via le Roméo et Juliette de Prokofiev que cette joute peut cacher quelques attractions amoureuses quoi qu'étranges... Le danseur s'en voit troublé, ce que l'on partage volontiers, d'autant que sa veste s'obstine à se décrocher du perroquet, un ballon à sortir du placard et même le balai à tomber. Une sorte de rébellion d'objets.



"La serpillière de Monsieur Mutt" – Marc Lacourt © Stephane Bellocq

Alors autant assumer ce « Parti pris des choses »... Témoignant avoir gardé un certain sens de l'aplomb, le danseur dresse un ballet sur sa brosse, une chaise sur le dossier et les enfants du parterre, enchantés de l'opportunité, viennent disposer un bric-à-brac bariolé sur le plateau. Et le danseur insiste pour y ajouter quelques babioles à son goût. Un drôle de truc en tôle –un sèche bouteille semble-t-il–, puis une roue de vélo fichée dans un tabouret, puis un urinoir en porcelaine...

Un doute alors affleure. Tout ceci n'aurait-il pas quelques rapports avec l'auteur de Fontaine (1917), un certain Marcel Duchamp alia M. Mutt... Et tout s'éclaire. La roue de vélo, c'est *Roue de bicyclette* (1913) et le truc en tôle, c'est *Porte-Bouteille* (1914) du dit Rose Sélavy (autre avatar de Duchamp). Ce gros cube en feutre regarde vers Beuys et Morris ensemble quand le balai dans son égouttoir renvoie au fameux *La Joconde est dans l'escalier* (1969) de Robert Filliou.

Galerie photo © Stephane Bellocq



Outre le bon moment qu'y passe les gamins, cette *Serpillère de Monsieur Mutt* vaut aussi pour son regard sur l'objet et pose finement la question du ready-made, cette révolution (déjà centenaire, soit dit en passant) de l'art moderne. Car ce qu'avec une candeur un peu feinte rappelle Marc Lacourt, c'est que toute exploitation de l'objet « en soit » doit s'opérer avec ce que Ponge applique dans son fameux Parti pris de chose, à savoir un immense respect autant qu'une attention intense. Cette brève pièce, faite pour le jeune public, permet alors une féconde réflexion sur l'art d'aujourd'hui. Bien joué !

Philippe Verrière



Ballet et serpillère

On les appelle un peu trop rapidement de grands enfants. C'est faux. Encore une manière d'adulte de balayer la question sans risquer de répondre. Pourquoi vit-on ? Pourquoi meurt-on ? Pourquoi les arbres sont-ils en bois ? C'est quoi cette bouteille de lait ? On rigole, on rigole, mais depuis que notre société n'est plus magique, on ferait mieux de répondre sérieusement à la question. Pour les enfants qui la posent, bien sûr, mais aussi pour les adultes qui n'y ont jamais répondu. Marc Lacourt n'est donc pas un grand enfant, juste un adulte qui s'intéresse à des choses essentielles, des questions anciennes et toujours neuves, qu'il aborde avec un émerveillement intact, sans les codes admis et sans préjugés. Pourquoi des hommes en petite tenue, qui vivaient ici dans une période glaciaire, ont-ils eu besoin d'inventer l'art et la culture ? On connaît tous les réponses d'adultes, mais on sait aussi qu'elles sont incomplètes. Et si Marc Lacourt prétendait soudainement que cette serpillère est une œuvre d'art ? Marcel Duchamp nous a déjà fait le coup en renversant un urinoir signé par un certain Mutt, le proclamant au rang d'art. Est-ce que tout le monde a bien

compris ce qu'était l'art ? Marc Lacourt va boire à la même fontaine pour s'en assurer, cette fois pour son public favori, vierge de tout concept artistique et de tout brouillage conceptuel. Vierge de tout art, parfois. *La serpillère de Monsieur Mutt* est cette entrée dans l'art et dans la danse pour jeune public, entendre que la réponse est plus complexe que le simple clin d'œil convenu entre adulte. Cette fois, il faut vraiment expliquer pourquoi la serpillère peut être une Joconde et Marc Lacourt l'égal de Nijinski. Un art enfantin qui doit être pris au sérieux.

Responsabilité

Non pas, comme l'affirment certains, parce que le spectacle pour enfant doit être plus cadencé pour capter une attention volatile : on sait tous que les enfants peuvent être absorbés par n'importe quel objet qui bouge dans la télé. Mais parce que, dit Marc Lacourt, *"on ne peut pas leur proposer les stéréotypes qu'on voit à la télé"*. Les petits d'hommes ont les mêmes questionnements que les grands mais il faut répondre à leur niveau, c'est-à-dire sans concept ou en les fabriquant. *"Certains viennent peut-être pour la première fois voir un spectacle et nous leur*

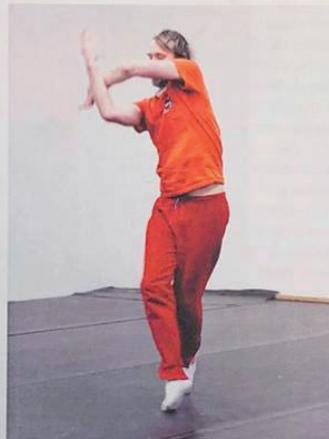
proposons une façon de voir le monde et la vie". Une responsabilité immense. Et une façon d'amener la réflexion qui doit être intelligente, sous peine de prendre les bambins pour des idiots et d'en subir instantanément d'impitoyables conséquences. *"Les questions à mettre en place sont difficiles"* acquiesce Marc Lacourt. Mais cet ancien danseur pour adultes a toujours eu le goût de la pédagogie et une réelle aptitude à l'émerveillement. Il y a trois ans, le Temps des Mômes l'avait accueilli à Biarritz en 2017 pour expliquer, sous l'intitulé *Tiondeposicom*, comment se bricole un spectacle. Un artisanat délicat pour les petits, qui fait aujourd'hui la grande spécialité de Marc Lacourt. Avec ses enjeux : porter des questions complexes par le jeu. Entrer dans la danse. *"Cultiver la mémoire des corps"*, comme une façon d'apprendre que l'école a oublié. Se réjouir par avance de leurs réactions si d'aventure son jeune public croise un jour un urinoir au centre Pompidou ou dans les commodités de la Gare du Midi. Imaginer des lapins ou des hérissons sous la serpillère. Mais surtout, *"garder l'émerveillement au monde"* promet-il. Et sans doute proposer, aux humains en devenir, un salutaire regard de côté.

DANSE

Une « Tribu » de jeunes ambassadeurs pour Kidanse

Cette année, L'Échangeur, centre de développement chorégraphique de Château-Thierry (02), propose à deux classes d'être ambassadrices du festival Kidanse, du 6 mars au 7 avril dans le département de l'Aisne. Nommé Tribu, ce projet d'action culturelle et artistique a concerné une classe de grande section de maternelle-CP et une classe de CE1 qui ont rencontré, sur plusieurs semaines, des chorégraphes programmés. « Nous avons passé commande d'un spectacle jeune public à Marc Lacourt. Il a réalisé des ateliers en classe en parallèle de la création qui s'est construite dans un dialogue avec les enfants », remarque Frédérique Latu, directrice déléguée de L'Échangeur. L'objectif est également que les enfants ayant participé au projet puissent partager leur expérience avec d'autres jeunes spectateurs dans le cadre de séances scolaires. L'an dernier, une classe de cours moyen avait participé à Tribu. « Nous voulions travailler avec des enfants plus jeunes cette année car le projet de Marc Lacourt s'adresse aux petits et parce que, dans notre projet, nous avons pour tradition de travailler avec les publics de tous âges, dès la petite enfance, insiste Christophe Marquis, directeur de L'Échangeur. Il nous semble intéressant que ce soient des enfants qui accueillent le public plutôt que nous. Nous voulons qu'ils s'emparent pleinement du festival. » Les discours de clôture seront également confiés aux élèves. L'Échangeur a imaginé plusieurs formats d'action artistique et culturelle dans le cadre de Kidanse afin de toucher également le grand public, comme des ateliers parent-enfant

autour de la danse ou un bal en fin de festival. « Nous articulons les propositions pour développer les sorties en famille. Ce sont des propositions qui n'existent pratiquement pas à Château-Thierry alors qu'il y a une demande des familles », estime Frédérique Latu. L'équipe du festival a également imaginé un cahier de jeux qui permet d'entrer d'une autre manière dans un univers artistique avant la représentation, et d'y revenir après le spectacle. **TIPHAIN LE ROY**



La Serpillère de Monsieur Mutt (répétition), de Marc Lacourt

LE
PICCOLO

Relations abonnés:
02 44 84 46 00

RÉDACTION, ABONNEMENTS
ET PUBLICITÉ

11, rue des Olivettes,
CS 41805,
44018 Nantes Cedex, France
Tél 02 40 20 60 20
Fax 02 40 20 60 30
redaction@lepiccolo.net

Directeur de la publication:

Nicolas Marc

Rédacteur en chef:

Cyrille Planson

Journaliste: Tiphaine Le Roy

Chroniqueur: Joël Simon

Assistante à la rédaction:

Anne-Laure Chauveau

Direction artistique:

Éric Deguin

Secrétaire de rédaction:

Danielle Beaudry

Mise en page:

Véronique Simon

Publicité: Pascal Clergeau

Comptabilité: Joëlle Burgot

Relations abonnés:

Véronique Chema

et Maëva Neveux

abonnements@lepiccolo.net

M MÉDIAS

Le Piccolo est une publication
M Médias
Siège social: 11, rue des Olivettes,
44000 Nantes
SARL de presse au capital
de 18000 euros.
RCS Nantes B 404 398 067.
Directeur gérant: Nicolas Marc.
Dépôt légal: à parution.
REPRODUCTION INTERDITE

MA
compagnie

La compagnie

Marc Lacourt se prépare à une carrière professionnelle dans la pédagogie du sport (Licence STAPS – Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives).

Son parcours chorégraphique se fortifie auprès des chorégraphes Toméo Vergès, Pierre-Johan Suc et Magali Pobel (Cie Androphyne) et Laurent Falgueiras. Depuis 2012, il a dansé pour Ambra Senatore pour la création de John et de Un terzo notamment.

Parallèlement à son expérience de danseur, il aime intervenir dans de nombreux ateliers auprès des enfants et adolescents, en écoles primaires ou secondaires ainsi que dans des écoles d'art.

Contact

Manu RAGOT

Accompagnement de projets
(production, diffusion):

– 06 10 12 78 88

– macompagnie@marclacourt.com

Marc LACOURT

Artistique et relations presse

– 06 45 99 79 08

– artistique@marclacourt.com

Production: MA compagnie

226 Boulevard Albert 1^{er} 33800 BORDEAUX